

# Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel



## La violence dans les relations amoureuses chez les adolescents

*Les Analyses de la FAPEO*

(Mai 2008)

---

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel  
Avenue du Onze novembre, 57  
1040 Bruxelles  
02/527.25.75 – 02/525.25.70  
[www.fapeo.be](http://www.fapeo.be) – [secretariat@fapeo.be](mailto:secretariat@fapeo.be)

## SOMMAIRE

<b>Avant-propos</b> .....	3
<b>La violence dans une relation de couple - Les violences</b> .....	4
<i>Définitions</i> .....	4
<i>Formes de violence et classification</i> .....	5
Les différentes formes de violences - trois formes .....	5
Classifications des violence - cinq catégories .....	6
<i>L'escalade de la violence</i> .....	7
<b>La relation amoureuse chez les adolescents</b> .....	7
<i>Comment vivent-ils l'amour ? Qu'en attendent-ils ? Comment le perçoivent-ils ?</i> .....	7
<i>'Moi à travers l'autre' ...</i> .....	8
... <i>'Effet de groupe'</i> .....	8
<b>La violence dans la relation amoureuse chez les jeunes - Que nous dit la recherche ?</b> .....	8
<b>Agir, Réagir</b> .....	10
<i>Rompre avec les mythes et stéréotypes</i> .....	11
Jalousie = preuve d'amour ? .....	11
Changer par amour ? .....	12
<i>Parents... intervenants... soutenant... comment aider ces jeunes ?</i> .....	12
<b>Conclusion(s)</b> .....	15
<b>ANNEXES</b> .....	17
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	20

## Avant-propos

La violence au sein des couples, c'est une réalité : en Belgique, au moins une femme sur 5 en est victime. Il s'agit bien d'un véritable problème de société... et les jeunes n'y sont pas à l'abri. Ainsi, ce qui se présente au départ comme une idylle amoureuse peut se transformer, en véritable cauchemar.

« *L'amour...*  
*C'est être bien... dans une relation à égalité et de respect réciproque. Mais parfois, dans les relations amoureuses, ça vire à la violence. Parce qu'on croit que ce n'est pas possible, on reste dans cette relation, on se dit que ça va passer...*  
*Ce n'est jamais le cas et c'est plutôt le début du cycle de la violence. »*<sup>1</sup>

Une étude réalisée en 2007 annonce le constat que **neufs adolescents sur dix affirment avoir déjà vécu de la violence dans leur couple (jalousie, insultes, coups, viols)**<sup>2</sup>. Des chiffres inquiétants au point que la Direction de l'Égalité des Chances du ministère de la Communauté française part en campagne et lance l'opération '*Aime sans violence*'<sup>3</sup>.

Préalablement à cette action, une brochure intitulée '*Violences dans les relations amoureuses*'<sup>4</sup> avait déjà vu le jour (2004). Celle-ci s'adressait à un public de jeunes (particulièrement les filles) âgés de 15 à 25 ans. Elle est destinée aussi bien aux victimes qu'aux agresseurs et à l'entourage.

Interrogeons-nous : *Cette violence varie-t-elle en nature ou en intensité ? Est-elle un 'phénomène de génération' ? Les victimes sont-elles le plus souvent des filles ? Comment cette forme (ces formes) de violence sont-elles perçues par les jeunes ? En ont-ils conscience ? Comment la prévenir ? Comment agir ?*

Nous allons dans l'analyse qui va suivre, faire le point sur la problématique qu'est la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes en exposant quelques résultats d'une recherche entreprise par '*Faits et gestes*' ainsi qu'en présentant un panorama de diverses actions mises en place (il s'agira principalement des campagnes '*Je t'aime. La violence nuit gravement à l'amour*' et '*Aime sans violence*').

Enfin, parallèlement à cela, nous tenterons de fournir des éléments de réponses à nos interrogations.

---

<sup>1</sup> « *Je t'aime. La violence nuit gravement à l'amour* »

<sup>2</sup> « *Amour et violence chez les jeunes* », Faits et Gestes ; Débats et Recherches en Communauté française Wallonie-Bruxelles

<sup>3</sup> Campagne de sensibilisation des jeunes à la violence dans la relation amoureuse ; « *Aime sans violence* »

<sup>4</sup> « *Je t'aime. La violence nuit gravement à l'amour* » ;

<http://www.reseauviolences.be/docs/Laviolencenuitgravementalamour.pdf>

# La violence dans une relation de couple – Les violences<sup>5</sup>

Nous tenterons de fournir dans le cadre de ce chapitre un canevas de définition(s) : *qu'est-ce que la violence ? Qu'est-ce que la violence de couple-amoureuse-conjugale ? Quelle(s) formes peut-elle prendre ? Quelles manifestations ?*

## Définitions

Afin de nourrir une réflexion la plus claire possible et pour comprendre au mieux les idées (représentations, images) qui se cachent derrière les termes que nous employons communément, nous allons essayer de fournir un cadre conceptuel précis. Car en effet, la violence (au sein du couple) est un fait complexe, difficile à déceler, reconnaître, comprendre, et face auquel on (toute personne : victime ou témoin) ne sait pas comment agir ou réagir.

Dès lors, abordons la violence de couple selon divers points de vue :

La violence dans une relation de couple comme relevant d'une 'inégalité de position'...

*« La violence, c'est une **relation inégalitaire**, un **rapport de pouvoir, de contrôle et de domination** de l'un sur l'autre. Elle peut exister à tout âge et peut concerner tous les couples qu'ils cohabitent ou non, qu'ils soient mariés ou non, que les partenaires soient de sexe différent ou de même sexe. »<sup>6</sup>*

*« La stratégie, souvent inconsciente de l'auteur-e, est de prendre le pouvoir sur la victime en lui faisant perdre confiance en lui/elle et en l'isolant. »<sup>7</sup>*

La violence dans une relation de couple comme bafouant les droits humains...

*« La violence est une **violation** générale des droits de tout être humain, droit à la vie, à la sécurité, à la dignité et à l'intégrité physique et mentale. Elle est la première cause de décès des femmes dans le monde et est une conséquence des inégalités entre les femmes et les hommes. »<sup>8</sup>*

---

<sup>5</sup> Ne seront pas traités dans cette analyse les cas de harcèlements moral et sexuel, nous n'en négligeons néanmoins évidemment pas ces aspects

<sup>6</sup> « Aime sans violence », La violence c'est quoi ?

<sup>7</sup> « Aime sans violence », La violence c'est quoi ?

<sup>8</sup> « Je t'aime. La violence nuit gravement à l'amour »

## Définition officielle de la violence entre partenaires (Belgique, 2006)

« Les violences dans les relations intimes sont un ensemble de comportements, d'actes, d'attitudes de l'un des partenaires ou ex-partenaires qui visent à contrôler et dominer l'autre. Elles comprennent les agressions, les menaces ou les contraintes verbales, physiques, sexuelles, économiques, répétées ou amenées à se répéter portant atteinte à l'intégrité de l'autre et même à son intégration socioprofessionnelle. Ces violences affectent non seulement la victime, mais également les autres membres de la famille, parmi lesquels les enfants. Elles constituent une forme de violence intrafamiliale.

Il apparaît que dans la grande majorité, les auteurs de ces violences sont des hommes et les victimes des femmes. Les violences dans les relations intimes sont la manifestation, dans la sphère privée, des relations de pouvoir inégal entre les femmes et les hommes encore à l'œuvre dans notre société ».

Issue du Plan national de lutte contre les violences entre partenaires<sup>9</sup>

## La violence dans une relation de couple : 'enfermement'...

...« C'est tout le contraire du respect et de l'égalité que l'on retrouve habituellement dans une relation amoureuse épanouissante. Ce n'est surtout pas un simple problème de communication qui va se régler facilement et sans conséquence. Ce n'est pas non plus lorsqu'évoquant 'l'amour fou', votre partenaire vous traite comme sa possession, sa chose, son bien.»<sup>10</sup>

De manière générale, la violence n'est pas repérée comme telle, elle n'est pas directement décelée et s'installe progressivement. En d'autres termes, au départ, la tendance est de négliger la gravité de l'acte (quel qu'il soit), laissant les choses aller en s'aggravant.

## **Formes de violence et classification**

### **Les différentes formes de violence<sup>11</sup> - trois formes**

Afin de préciser notre cadre de définition(s), nous proposons dans ce qui suit une brève explication des différentes formes que peut prendre la violence au sein du couple.

Brièvement, la notion de violence entend la violence **verbale**, **morale** ou **psychologique**, la violence **physique** et la violence **sexuelle**. Ces différentes formes de violence s'ajoutent les unes aux autres.

<sup>9</sup> « Aime sans violence », La violence c'est quoi ?

<sup>10</sup> [www.just.fgov.be](http://www.just.fgov.be)

<sup>11</sup> « Je t'aime. La violence nuit gravement à l'amour » ;

<b>La violence verbale ou psychologique</b>	<p>Les manifestations de ce type de violence sont : les <b>moqueries</b> - insultes, menaces, humiliations, dévalorisations et contrôle - qui peuvent ‘blesser’ profondément et diminuer l’estime de soi.</p> <p>Trop souvent, on considère que cette forme de domination ne fait pas mal parce qu’elle ne laisse pas de traces... <i>visibles</i> ! Elle constitue une entrave à l’épanouissement de la personne.</p> <p>« <i>Les violences verbales ne permettent aucunement de se faire respecter. Elles contribuent à la dégradation des rapports avec les autres. Si tu réagis par la violence verbale, cela montre ton incapacité à faire face à un conflit.</i> »<sup>12</sup></p>
<b>La violence physique</b>	<p>Les manifestations de ce type de violence sont : tout <b>mauvais traitement physique</b> infligé à une personne : donner des coups, frapper, bousculer, pincer, gifler, etc.</p> <p>Les conséquences peuvent être très graves et aller jusqu’à causer la mort de la personne. C’est la forme de violence dont on parle le plus souvent.</p>
<b>La violence sexuelle</b>	<p>Elle peut se manifester de deux manières :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une personne adopte une attitude, verbale ou non, de nature sexuelle, affectant la dignité des femmes et des hommes.</li> <li>- Une personne impose, par la force ou la contrainte, un acte sexuel ou des pratiques sexuelles à quelqu’un sans son accord.</li> </ul>

### **Classifications des violences<sup>13</sup> – cinq catégories**

Nous avons proposé une série de définitions de la violence au sein du couple, définitions que nous avons précisées ci-dessus par le biais d’un tableau reprenant les différentes formes que peut prendre cette violence.

Finalement, établissons une nouvelle classification à partir des manifestations qu’elle peut prendre.

<b>Violences physiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Agresser et réaction de la victime (légitime défense) ;</li> <li>- pousser, gifler, frapper, bousculer, griffer ou tirer les cheveux ;</li> <li>- Menacer avec un objet.</li> </ul>
<b>Domination</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Empêcher de rencontrer ou de parler avec des amis ou membres de sa famille ;</li> <li>- empêcher de parler à d’autres garçons/d’autres filles ;</li> <li>- imposer des façons de s’habiller, de se coiffer ou de se comporter en public ;</li> <li>- exiger de savoir avec qui et où elle/il est ;</li> <li>- surveiller ses conversations téléphoniques et lire les messages sur son GSM ;</li> <li>- donner des ordres.</li> </ul>
<b>Déni</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ne pas tenir compte de ses opinions dans l’intimité ;</li> <li>- ne pas tenir compte de ses opinions devant d’autres personnes ;</li> <li>- cesser de lui parler, refuser totalement de discuter.</li> </ul>

<sup>12</sup> Le Guide du respect

<sup>13</sup> « *Amour et violence chez les jeunes* », Faits et Gestes ; Débats et Recherches en Communauté française Wallonie-Bruxelles

<b>Dévalorisation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Critiquer, dévaloriser ce qu'il/elle fait ;</li> <li>- faire des remarques désagréables sur l'apparence physique quant vous êtes à deux ;</li> <li>- faire des remarques désagréables sur l'apparence physique devant d'autres personnes.</li> </ul>
<b>Manipulation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Culpabiliser de quelque chose, rendre responsable de quelque chose ;</li> <li>- faire du chantage ;</li> <li>- créer une mauvaise réputation auprès d'autres personnes.</li> </ul>

Nous venons de le prouver, la violence au sein des couples n'est pas que 'violence physique', elle peut prendre d'autres formes (insoupçonnées ?) et se manifester d'autres manières.

Quoiqu'il en soit, peu importe son cadre, la violence est toujours une affaire de recherche de pouvoir sur l'autre, une recherche de satisfaction de ses attentes au détriment de celles de l'autre. L'agresseur 'joue la carte du sentiment amoureux' pour manipuler sa victime. Et, ces mauvaises expériences risquent fortement de perturber la vie affective du conjoint.

### ***L'escalade de la violence***

Comme nous l'avons déjà souligné, la violence au sein du couple n'est pas toujours directement décelée comme telle (par la victime ou par d'éventuels témoins), il en découle un phénomène d'escalade de la violence, celle-ci s'installant progressivement et s'aggravant. Il est très vite trop tard... ce vécu laissera des stigmates (physiques et/ou psychologiques) indélébiles dans l'histoire de la victime (et de son entourage).

*« La violence s'installe souvent dans le couple par de la violence psychologique. Elle sera de plus en plus accompagnée par de la violence verbale. N'obtenant pas les résultats attendus par l'utilisation de ces formes de violence, le conjoint utilisera d'autres formes de violence afin d'assurer son contrôle et sa domination. C'est ce que l'on appelle 'l'escalade de la violence'. Les épisodes seront de plus en plus fréquents. La gravité augmentera et le potentiel de dangerosité aussi. »<sup>14</sup>*

## **La relation amoureuse chez les adolescents**

### ***Comment vivent-ils l'amour ? Qu'en attendent-ils ? Comment le perçoivent-ils ?***

De manière générale, les jeunes envisagent leurs relations amoureuses de manière très semblable aux adultes, ils sont traditionnalistes dans leur conception des rôles respectifs des garçons et des filles. De plus, l'idée de **respect** de l'autre est très présente.

**AMOUR = Respect<sup>15</sup>**

<sup>14</sup> « La violence dans les relations amoureuses chez les adolescents »

<sup>15</sup> C'est le message que la Direction de l'Égalité des Chances veut faire passer auprès des jeunes par le biais de la brochure « La violence nuit gravement à l'amour »

## **'Moi à travers l'autre'...**

« Au début d'une relation amoureuse, une série de modifications personnelles et sociales éclosent. Conscients de cette réalité, les jeunes attribuent à leur partenaire la qualité de pouvoir transformer leur personnalité ainsi que leur image. Le partenaire devient alors un symbole qui apporte des bénéfices importants pour l'adolescent. La relation amoureuse serait valorisée, reconnue, même enviée par les pairs. L'adolescent est fier d'affirmer fréquenter un amoureux ou une amoureuse. Il peut même avoir le sentiment de quitter le monde de l'enfance pour appartenir à celui des adultes : il a le sentiment d'accéder à un niveau supérieur.

... L'amour et le partenaire favorisent souvent l'estime, la confiance et la possibilité d'une plus grande satisfaction de son image corporelle. Cette impression d'avoir été choisi(e) parmi les autres, d'aimer et d'être aimé(e), de briser la solitude, de faire des sorties et des activités, d'avoir quelqu'un à qui parler et quelqu'un qui écoute, sans oublier les notions de partage, de confiance, de confiance, de complicité, d'attentions particulières... Cette valorisation sociale est grandement recherchée par les jeunes. A cela s'ajoute la joie de vivre, un certain pouvoir sur les pairs et une puissante énergie ! »<sup>16</sup>

Bref, le jeune éprouve la sensation de grandir et d'évoluer (personnellement et socialement) ; en fait, par le regard amoureux de l'autre, il prend confiance en lui et apprend à s'aimer. Il s'affirme, il a l'impression d'éclorre et d'entrer dans le monde adulte.

## **... 'Effet de groupe'**

Chez les jeunes, il n'est pas rare d'observer des 'actes' de violence entre partenaires lorsque ceux-ci sont entourés de leurs ami(e)s, lorsqu'ils sont en bande. La relation de couple est différente dans ce contexte particulier, ce n'est pas la même chose que lorsque les 'amoureux' se retrouvent juste tous les deux.

En groupe, chacun veut frimer devant les autres, se montrer le plus fort (la plus forte), le plus influent (la plus influente) dans la relation.

C'est ce constat que nous voulons signifier derrière l'idée d' 'effet de groupe'.

## **La violence dans la relation amoureuse chez les jeunes**

### **Que nous dit la recherche<sup>17</sup> ?**

C'est un condensé des données exposées par la recherche réalisée par *Faits et gestes* qui sera présenté ci-après (données qui nous aurons semblées être les plus parlantes). Par là, nous avons tenté d'aboutir à une vue d'ensemble de la situation de la violence dans la relation amoureuse chez les jeunes. *Quels constats ? Quelle réalité ?*

---

<sup>16</sup> « L'amour chez les ados ou la valorisation du cœur »

<sup>17</sup> « Amour et violence chez les jeunes », Faits et Gestes ; Débats et Recherches en Communauté française Wallonie-Bruxelles

## **1. Sujet tabou**

La violence dans la relation amoureuse chez les adolescents est un sujet tabou parce qu'il touche à leur intimité.

## **2. Les jeunes ne considèrent comme violents que les comportements extrêmes**

**Dans le contexte actuel qui tend à banaliser la violence, les jeunes ne parlent de violence que lorsqu'il s'agit de comportements extrêmes tels que le viol ou les coups.** Ils ne se sentent pas concernés parce qu'ils conçoivent la violence de couple au 'sens commun' de l'image de la 'femme battue'. Si bien que la plupart des adolescent(e)s a tendance à ne pas se considérer comme victimes ou auteurs de comportements violents.

La réalité est que, prédominant nettement les agressions de type psychologique, même si nous observons, dès 18 ans, une augmentation de comportements violents en mode 'majeur' de la part des garçons.

**Bref, il y a un réel décalage entre la définition même de la violence et son identification dans les faits.**

## **3. Les violences les plus subies sont les violences ne laissant pas de traces visibles**

Parmi les différentes catégories de violence subies ou exercées par les jeunes, on retrouve, rappelons-le, essentiellement la violence verbale, psychologique et morale et ce, quelque soit la tranche d'âge envisagée. Elle touche à la fois les filles et les garçons et s'exprime avec des intensités et des formes différentes selon l'âge et le sexe.

Les situations de violence vécues en tant que victime sont pour la plupart de l'ordre de la **domination** et de la **dévalorisation**.

## **4. Est à constater : une hiérarchisation des comportements violents**

En fonction du contexte, certains actes de violence sont jugés comme étant plus ou moins acceptables.

## **5. Différence sexuée dans le contact avec la violence**

*Différents constats sont à souligner :*

Premièrement, les filles/femmes sont plus souvent victimes (particulièrement lorsqu'il s'agit de violences physiques ou d'agissements de domination).

Deuxièmement, la proportion de jeunes filles (de 15 à 17 ans) qui ont recours à des comportements agressifs est assez proche de celle des garçons. Ce n'est qu'à partir de 18 ans que la tendance change et que les schémas entre partenaires se rapprochent plus de ceux des adultes.

Réflexions : Comment expliquer ce constat ? Est-ce dû au fait que la nouvelle génération d'adolescentes revendique davantage l'égalité des sexes ? S'agit-il d'un 'phénomène de génération', les nouvelles adolescentes s'étant forgées une 'carapace' face à une (hyper)-sexualisation dans les médias, etc. du corps de la femme (considérée comme objet ?), ces jeunes filles ayant conséquemment développé très jeunes et naturellement des 'mécanismes de défense' ? ou est-ce du au fait qu'arriver à un certain âge, les jeunes filles 'prennent sur elles' de peur de ne plus rencontrer l'amour et de finir seule ?

Enfin, les résultats montrent que les garçons recourent surtout à des violences physiques et des agissements de domination, tandis que les filles recourent davantage à des actes de déni et de manipulation.

## 6. 9/10 !

Finally, the research has proven that **9 jeunes sur 10 sont victimes de violence dans leur(s) relation(s) amoureuse(s) & 7 jeunes sur 10 en sont les auteurs !**

Parmi les jeunes ayant eu une relation amoureuse, 91% ont été victimes d'actes de violence (32% 'toujours' ou 'souvent', 59% 'quelques fois' ou 'rarement'), contre 72% qui déclarent avoir été acteurs d'actes violents.

Seul 22% des jeunes ne sont que victimes et n'ont jamais commis de violence dans leur(s) relation(s) amoureuse(s). Nous sommes donc loin d'une situation à 'sens unique', loin d'une situation dichotomique avec les victimes d'un côté et les auteurs de l'autre.

## Agir, Réagir...

*« L'utilisation de la violence (pouvoir, contrôle) est **inacceptable**. Pour faire face à une situation inconfortable ou conflictuelle, il y a plusieurs alternatives, la violence doit être écartée.*

*De plus, la personne qui pose des gestes de violence est responsable de ses actes ; ni les événements, ni les autres personnes ne sont en cause sinon comme occasions de conflits et de malaises. La façon de gérer ces conflits appartient à la personne, et si elle décide d'utiliser la violence, elle en est la seule responsable. »<sup>18</sup>*

Le recours à la violence est inadmissible. Il est indispensable d'être conscient que la violence au sein du couple est malheureusement une réalité courante face à laquelle il faut agir et réagir au plus tôt, bien avant l'escalade de la gravité des actes. Un mot d'ordre : **PREVENIR** (informer et sensibiliser)<sup>19</sup>.

Nous nous sommes attelés dans ce qui suit à proposer deux suivis possibles pour la prévention contre la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes. Il s'agit tout d'abord d'une déconstruction des stéréotypes et des idées préconçues de 'la relation amoureuse' et ensuite d'un ensemble de conseils, d'indications à l'égard des parents, des proches, des souteneurs et des intervenants témoins (ou non) de violence chez un jeune couple.

<sup>18</sup> « *La violence dans les relations amoureuses chez les adolescents* »

<sup>19</sup> Remarque : Certains jeunes manquent à ce point d'information, qu'ils ne connaissent (par exemple) de la sexualité que ce que la pornographie veut bien leur en montrer.

## **Rompre avec les mythes et stéréotypes**

Pour lutter contre cette problématique de la violence de couple, il est indispensable de déconstruire certains stéréotypes tels que :

- *la jalousie est une preuve d'amour*
- *les filles provoquent, courent après*
- *les filles aiment cela, sinon elles changeraient de « 'chum » ('mec' en 'verlan')*
- *lorsqu'une fille dit non, cela veut dire oui.*
- *les filles victimes de violence sont faibles et soumises*
- *le 'chum' d'une fille ne peut pas la violer*
- *il a été violent parce qu'il avait consommé de la drogue ou de l'alcool*
- *la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes est moins grave que chez les adultes*
- *ce n'est pas de la violence, il ne l'a pas battue*
- *on peut arriver, avec beaucoup d'amour, à changer les comportements violents de son partenaire*
- *cela ne sert à rien d'aider les femmes violentées puisqu'elles retourneront avec leur 'chum' ou se retrouveront dans une relation avec un autre 'chum' qui utilise la violence*
- *il ne peut pas être violent avec sa 'blonde', c'est tellement un bon gars*
- *si la relation cesse, il n'y aura plus de violence*
- *il a été violent parce qu'il a perdu le contrôle*

DANS : F.P.S. - Femmes prévoyantes ;  
« *La jalousie n'est pas une preuve d'amour* »

Nous allons, dans ce qui suit, analyser plus en détail deux de ces stéréotypes, à savoir :

- *la jalousie est une preuve d'amour et,*
- *on peut arriver, avec beaucoup d'amour, à changer les comportements violents de son partenaire.*

### **Jalousie = preuve d'amour ?**

*Qu'entendons-nous par 'jalousie' ?* deux notions sous-jacentes : insécurité et possessivité.

Idée d'insécurité :

*« La jalousie est un mélange de peur et de colère engendré par l'insécurité. L'insécurité porte parfois sur sa propre valeur et parfois sur sa valeur pour l'autre »<sup>20</sup>.*

Idée de possessivité :

*« La jalousie tient d'abord au désir de posséder l'autre ; le jaloux ne veut pas qu'il lui échappe »<sup>21</sup>.*

*« Les jeunes considèrent que les comportements violents excessifs ont souvent trait à la jalousie. Ils établissent différentes catégories et hiérarchies au sein de la jalousie, notamment*

---

<sup>20</sup> Larivey, M. ; « *La jalousie amoureuse* » ; <http://www.redpsy.com/guide/jalousie-amour.html> in F.P.S. - Femmes prévoyantes ; « *La jalousie n'est pas une preuve d'amour* »

<sup>21</sup> Galbert, V.-P. ; [http://psychologies.com/cfml/article/c\\_article.cfm?id=1837](http://psychologies.com/cfml/article/c_article.cfm?id=1837) in F.P.S. - Femmes prévoyantes ; « *La jalousie n'est pas une preuve d'amour* »

ce qui relève de la jalousie ‘normale’ qui est considérée par certains comme preuve d’amour »<sup>22</sup>. Ainsi, 38% des membres de l’échantillon de l’étude ‘Amour et violence chez les jeunes’ pensent que la jalousie est une preuve d’amour, contre 44% qui ne sont pas d’accord et 18% qui sont sans avis. 55% de ceux et celles qui sont ‘toujours’ ou ‘souvent’ victimes de violence, sont d’accord pour dire que la jalousie est une preuve d’amour. De même 63% des auteurs de violence élevée, sont également d’accord avec cette affirmation.

Répondons-leur :

**La jalousie est un signe d’amour.**  
La jalousie excessive est la cause la plus courante de la violence dans les relations. Lorsqu’un garçon ou un homme accuse continuellement une fille ou une femme de flirter ou d’avoir une liaison et qu’il soupçonne tous ceux avec qui elle parle, **il est possessif et dominateur.**

DANS : Campagne de sensibilisation des jeunes à la violence dans la relation amoureuse  
« Aime sans violence »

## Changer par amour ?

Ils sont 51% des jeunes de l’échantillon de l’étude ‘Amour et violence chez les jeunes’ à penser qu’avec beaucoup d’amour, on peut arriver à changer son/sa partenaire.

Répondons-leur :

**Les choses s’amélioreront peut-être.**  
Après les premiers signes de violence, la situation empire généralement en l’absence d’intervention. **Il ne faut pas attendre le jour où il changera.** Les partenaires ont besoin d’aide pour briser le cycle de la violence.

DANS : Campagne de sensibilisation des jeunes à la violence dans la relation amoureuse ;  
« Aime sans violence »

## Parents... intervenants... soutenant... comment aider ces jeunes ?

Les parents sont parfois démunis quand ils s’aperçoivent que leurs adolescents vivent leurs premiers amours. Ils s’inquiètent et ne savent pas toujours comment aborder la question de ce qu’ils considèrent souvent comme des ‘amourettes’... Entre limites, interdits et acceptation, compréhension... *comment réagir ? Comment se comporter face à un chagrin d’amour ? Et comment réagir en cas de violence (ou de suspicion de violence) ?*

Remarque : « Dans un monde où les adolescents sont souvent très protégés par leurs parents, leurs amours et leur engagement dans une relation affective sont l’occasion de s’éloigner du cocon familial »<sup>23</sup>.

<sup>22</sup> « Amour et violence chez les jeunes », Faits et Gestes ; Débats et Recherches en Communauté française Wallonie-Bruxelles

<sup>23</sup> LARONCHE, M. ; « Les parents face aux amours de leurs adolescents »

Les parents ont souvent tendance à penser que leur ‘enfant’ aura bien vite oublié ‘cette amourette d’ado’. Or, il est clair que ces émois d’adolescents sont intenses et laissent des traces. Dès lors, **les mauvaises expériences vécues peuvent venir perturber leur vie d’adulte.**

*Quelle liberté ?* Il n’y pas de réponse toute faite, pas de cadrage idéal. Simplement, rappelons-nous comment s’est passé notre propre adolescence et gardons à l’esprit que :  
« ... *Un père ou une mère dont les parents étaient trop rigides risque d’avoir la réaction inverse et de laisser son enfant trop libre.*  
... *Des parents à l’adolescence tumultueuse risquent d’être trop sérieux.* »<sup>24</sup>

Face à la déception amoureuse du jeune, *quelle attitude adopter ?* Une indication :  
« *Il est capital de ne jamais banaliser la déception amoureuse en prétextant que cela n’est pas grave.* »<sup>25</sup>

**Les adolescent(e)s ont besoin de modèles, d’accompagnateurs qui vont les accepter, les respecter, qui ne chercheront pas à les changer, qui vont les guider dans leur démarche vers le respect.**

**Il importe surtout que nous connaissions le phénomène de la violence, ses manifestations. Il importe aussi que nous nous mettions en processus de réflexion et de remise en question de nos valeurs, perceptions, attitudes, comportements par rapport aux adolescents eux-mêmes, à leur dynamique amoureuse, aux mythes et préjugés entourant la violence et aussi par rapport à nos propres dynamiques de relations humaines autant sur le plan personnel que professionnel.**

**Dans nos rencontres avec les jeunes, il nous importe d’être attentifs et sensibles, d’aller au-delà de la demande initiale ; il est très rare qu’un adolescent ou une adolescente vienne nous rencontrer pour nous dire qu’il/elle exerce ou subit de la violence dans sa relation amoureuse. Le succès de notre intervention dépend de l’établissement d’un climat de confiance empreinte d’écoute, de respect, d’absence de jugement. Il est important de respecter les adolescents dans leur rythme et leur choix.**

DANS : « *La violence dans les relations amoureuses chez les adolescents* »

Par ailleurs, en parallèle aux campagnes de prévention et d’information à la violence dans la relation amoureuse chez les jeunes, des actions sont et seront notamment menées par certains plannings familiaux : théâtre forum, animations en festivals d’été, diffusion de brochures, etc. N’hésitez pas dès lors à prendre contact avec eux si vous êtes victime, témoin (ou agresseur) de violence de couple.

**Bref**, en ce qui concerne la violence dans la relation de couple (et dans la relation amoureuse chez les adolescents) **le décalage est trop grand entre le communément admis et la réalité. La tendance est à minimiser les faits. Il y a donc là une première piste de marche à suivre qui est l’information et la prévention. Il faut éduquer les enfants, les adolescents, les parents, le citoyen à ce phénomène.**

<sup>24</sup> BRACONNIER, A. in LARONCHE, M. ; « *Les parents face aux amours de leurs adolescents* »

<sup>25</sup> CHOQUET, M. in LARONCHE, M. ; « *Les parents face aux amours de leurs adolescents* »

**Il est notamment indispensable de souligner la gravité des faits en déconstruisant tous ces stéréotypes tenus dans le discours collectif. Il est également nécessaire de soutenir le parent qui vit le passage à l'âge adulte de son enfant et qui ne sait pas comment il devra se comporter vis-à-vis de lui. Il faut qu'il soit préparé au vécu amoureux de son enfant-adolescent et cela doit passer par la mise en information de ce phénomène de violence TRES présent dans les relations de cœur chez les jeunes.**

*« Pour aider un être, je dois certainement comprendre plus que lui mais d'abord comprendre ce qu'il comprend »<sup>26</sup>.*

---

<sup>26</sup> « La violence dans les relations amoureuses chez les adolescents »

## Conclusion(s)

### **9 jeunes sur 10 sont victimes de violence dans leur(s) relation(s) amoureuse(s)** **& 7 jeunes sur 10 en sont les auteurs !**

Même si, dans tous les cas, l'agresseur cherche à avoir le contrôle sur son conjoint (relation inégalitaire et de pouvoir), la violence dans la relation de couple peut prendre plusieurs formes et se manifester d'une multitude de manières. Il faut alors se détacher de cette conception de l'image de la 'femme battue' physiquement comme représentant LA violence conjugale. Car, en effet, la violence constatée dans les relations amoureuses chez les adolescents est principalement d'ordre psychologique (moqueries, insultes, humiliations, dévalorisation, contrôles, manipulation, etc.). Ce qui a pour conséquence qu'elle n'est pas toujours directement décelée comme telle.

En d'autres termes, **il y a un réel décalage entre la définition même de violence et son identification dans les faits.** Du coup, la prise en charge (action-réaction) est trop tardive et le cercle vicieux s'installe : les actes violents devenant de plus en plus fréquents et de plus en plus 'graves'. D'où l'importance de multiplier et soutenir les opérations de sensibilisation, d'information et de formation autour de cette problématique. Précisons que celles-ci doivent toucher un public le plus large possible : adolescents, parents, intervenants, souteneurs, etc. de façon à ce que tout un chacun puisse répondre immédiatement à un fait de violence (témoin, victime voire même agresseur)... l'utilisation de la violence est inacceptable. Le citoyen, et surtout le jeune, a tendance à minimiser et banaliser l'acte de violence, il ne parle de violence que lorsqu'il s'agit de comportements extrêmes.

*« Les violences entre partenaires sont encore trop souvent considérées comme étant un problème privé qui doit se gérer à l'intérieur du couple. On les confond souvent avec les conflits qui sont eux normaux dans la vie d'un couple. »<sup>27</sup>*

Il faut rompre avec l'ensemble des stéréotypes qui jonchent la conception de la relation amoureuse du jeune (et de l'adulte). Rappelons, entre autres, que toute personne étant témoin de violence conjugale ne doit pas ignorer ce constat sous prétexte qu'il est de l'ordre du privé, que NON ! La jalousie n'est pas une preuve d'amour, et que NON ! Le partenaire agresseur ne changera pas par amour ou par élan de preuve d'amour et de conciliation du conjoint à ses demandes. Enfin, s'il est vrai que les femmes sont plus souvent victimes de la violence conjugale à l'âge adulte, cette impression est moins saillante chez les jeunes.

*« S'il est souhaitable que les parents repèrent les signes du mal-être amoureux chez l'adolescent, il importe tout autant qu'ils ne donnent pas l'impression de vouloir se mêler de sa vie affective. »<sup>28</sup>*

Les jeunes qui vivent leurs premières expériences amoureuses se sentent grandir, se sentent valoriser et développent un sentiment personnel positif, ce qu'ils associent à leur conjoint. Dès lors, toute rupture ou vécu traumatisant laissera des traces dans le futur de l'adolescent.

---

<sup>27</sup> F.P.S. - Femmes prévoyantes ; « Les violences conjugales : un véritable problème de société »

<sup>28</sup> HACHET, P. « Ces ados qui jouent les kamikazes » ; Paris : éd. Fleurus ; 2001

Ils ne doivent pas se sentir seul, ils doivent être informés et doivent avoir les clés leur permettant de comprendre leur situation et d'en trouver l'issue.

Face à ces ados, les parents ne savent pas toujours '*comment être*', '*comment s'intéresser*' et '*comment se comporter*'. La limite entre la liberté de grandir, le suivi du ressenti et la surveillance, la restriction est souvent difficile à fixer. Ils ne seront dès lors pas toujours sensibles à un quelconque vécu de violence (ou déception) amoureuse ; et n'auront donc pas toujours les comportements adaptés et la réponse appropriée. Il est de ce fait nécessaire que l'information et la sensibilisation passe par eux également.

En conclusion, IL FAUT :

**Informer-s'informer, sensibiliser-se sensibiliser, former-se former**

pour ne plus minimiser le phénomène de violence (dans le couple et notamment chez les jeunes). Il faut que la violence de couple soit directement identifiée comme telle dans les faits pour être « traitée » au plus vite et laisser un minimum de stigmates dans le vécu du futur adulte.

**V.S.**

## ANNEXES

**Si tu penses être victime de violence...**

# Victimes

Brisez le mur du silence qui entoure la violence  
dans les relations amoureuses

## N'acceptez pas la violence!

De l'aide existe, renseignez-vous!

### Si tu penses être victime de violences...

- ‡ Si ton partenaire te traite violemment, dis-lui immédiatement que c'est inacceptable pour toi. Ne pense pas que c'était juste un accident. Ne lui trouve pas d'excuses. Ne pense pas que tu l'as provoqué et que tu es responsable. Rien ne justifie la violence!
- ‡ Quand tu es agressée, pense d'abord à ta sécurité. N'hésite pas à t'enfuir, te protéger ou te défendre et fais-le avec conviction.
- ‡ Ne te laisse pas culpabiliser ni te rendre responsable de la violence dont tu es victime, ce n'est pas de ta faute. Ne sois pas compatissante avec les problèmes de ton partenaire. Tu n'y es pour rien et tu ne peux pas le sauver. Il a besoin d'aide compétente et professionnelle (voir liste d'adresses en fin de brochure).
- ‡ Si la violence est devenue une habitude, tu as besoin d'aide. Parles-en à ta famille et tes ami(e)s. Appelle un(e) ami(e) ou un membre de ta famille à qui tu fais confiance. Dis-leur comment ils peuvent te soutenir, ce que tu attends d'eux. Tu peux aussi trouver de l'aide auprès des services mentionnés dans la liste d'adresses à la fin de cette brochure.
- ‡ Subir des violences de la part de la personne que tu aimes est une expérience dure. Sois fier de toi quand tu prends l'initiative d'essayer de résoudre la situation. Soigne-toi bien et permets-toi des plaisirs qui te remontent le moral, rencontre d'autres gens. Peut-être qu'écrire tout ce que tu vis pourra t'aider à voir plus clair.

### ...des solutions existent

#### Le premier pas est souvent le plus dur.

Si tu ne fais rien, la violence continuera, même si l'autre te dit qu'il t'aime et qu'il promet de ne plus jamais recommencer.

DANS : « *Je t'aime. La violence nuit gravement à l'amour* »

## **Contacts utiles...**

SOS Jeunes : qui accueille 24h/24 tout jeune en difficulté. Cette aide peut prendre des formes diverses : écoute, information, accompagnement social, hébergement de courte durée pour permettre de désamorcer une situation complexe.

[www.sosjeunes.be](http://www.sosjeunes.be)

[contact@sosjeunes.be](mailto:contact@sosjeunes.be)

27, rue Mercelis ; 1050 Bruxelles

02/512.90.38

SOS VIOL : 62a, rue de Bordeaux ; 1060 Bruxelles

02/534.36.36

Ecoute enfants : 103

ASBL « Les Amis d'Ecoute-Enfants » (numéro vert 103)

Centre de Coordination de la Petite Enfance (C.C.P.E.)

rue Martine Bourtonbourt 2

5000 NAMUR

Tél.: 081/72.95.50

Centres de planning familiaux

Services d'aide à la jeunesse en Belgique francophone

[www.cfwb.be/aide-jeunesse](http://www.cfwb.be/aide-jeunesse)

## **ILLUSTRATION, en chanson...**

**Diam's, « Ma souffrance », 20**

C'était un Samedi soir  
Avec mon mec on n'avait pas d'histoire  
Il m'a dit bébé viens voir, on va faire un petit tour au square  
Pas de problème j'étais partante tous les deux on s'aime, tous les deux on s'aide  
Et on kiff une relation saine  
Ca faisait 3-4 mois et on était bien, on avait rien mais peu importe on était bien  
Donc viens ce fameux soir et on s'promène  
On ira loin j'te l'promets, je crois qu'on s'aimait trop même.

Au fil du temps j'le vois froncer les sourcils, je m'adoucis « qu'est c'qui s'passe bébé, dis moi  
t'as un souci ? » ça sentait le roussis  
Mais moi j'suis conne et j'suis restée, il m'a dit « tu vois tout tes copains j'commence trop à les  
détester »  
Mais bébé j'fais du rap, j'aime c'que j'fais, eux c'est des potes.  
Mon mec s'énerve contre des voitures et casse des portes, loin d'me douter que sur moi il  
lèverait la main...  
Putain si j'avais su crois moi qu'je serais bien loin...  
  
Je crois qu'on s'aimait trop même...  
Putain si j'avais su crois moi qu'je serais bien loin...

J'étais perdue, en panique sur le trottoir  
J'avais voulu rentrer, pas d'RER, 1h du mat' il est trop tard  
Et il me dit « tu restes avec moi, c'est rien ça va passer »  
Une minute après j'ai juste senti mes côtes se casser  
Quand t'as mal tu dis plus rien, t'encaisses et t'encaisses  
Tes larmes coulent et ton pouls est en baisse puis en baisse  
Il m'a enlevé, m'a embrouillée puis m'a dit « Ferme ta gueule Mélanie et dis à ta mère que tu  
rentres Mardi »

Les mots sont trop doux les coups trop violents  
Puis il me donnait des coups de coude en tenant son volant  
J'avais mal et j'ai rien dit  
J'ai eu peur, j'ai souffert  
Fermer les yeux, baisser la tête c'est tout c'que j'ai su faire  
L'amour rend aveugle mais j'ai tout vu  
C'était écrit, malheureusement j'avais pas tout lu  
J'ai eu mal et j'ai rien dit, il m'a menacé de mort  
J'étais bloquée, j'avais peur mais je crois que j'ai eu tort

Quand t'as mal tu dis plus rien, t'encaisses et t'encaisses...  
J'ai eu mal et j'ai rien dit, j'ai eu peur et j'ai souffert ...

Durant 6 mois j'ai enduré, j'ai pris des coups sans rien dire  
En m'promettant que s'il recommençait et bien j'allais partir  
Mais à chaque fois c'était la même, j'avais trop peur qu'il me tue  
Trop peur de lui, de ses faits et geste, trop peur d'être battue  
Il avait réussi à m'faire croire que rien ne l'arrêterait  
Ni la police, ni ma mère ni mon espoir  
Pourtant ya pas d'sur-homme, maintenant je l'sais, ya pas d'serum pour effacer  
Toutes ces traces qu'il m'a laissées  
C'est en rentrant Mardi avec du sang sur mon visage que ma mère a composé l'17 pour un  
témoignage...

Mais tu sais pas toi, comme ça fait mal quand l'homme cogne  
J'te parle de grosses blessures pas de p'tites éraflures [...]  
Depuis quand l'amour c'est poing [...], un chassé !!  
Depuis quand tu m'tape et tu m'demande d'effacer !!  
Depuis ça j'ai [...], durant des mois j'ai voulu dégainer  
Mais c'est Dieu l'juge donc Dieu m'en soit témoin  
C'est quand j'ai dit « je t'aime » que là j'ai découvert c'que ça faisait d'se prendre des  
coups, des cicatrices et la bouche ouverte...  
ça fait 4 ans mais j'oublie pas, J'm'endors avec ça... j'me lève avec ça ... ça fait mal ...

COMPRENDS QUE J'PUISSE PLUS DONNER DU CŒUR !!!

J'avais trop peur qu'il me tue... trop peur qu'il me tue !!

## BIBLIOGRAPHIE

### **Documents de référence :**

TORFS, J.-C., « *Amour et violence chez les jeunes* », Faits et Gestes ; Débats et Recherches en Communauté française Wallonie-Bruxelles ; Automne 2007 ;  
[http://www.faitsetgestes.cfwb.be/telechargement/FG\\_2007/faits\\_&\\_gestes\\_23.pdf](http://www.faitsetgestes.cfwb.be/telechargement/FG_2007/faits_&_gestes_23.pdf)

Campagne de sensibilisation des jeunes à la violence dans la relation amoureuse ; « *Aime sans violence* » ; <http://www.ainesansviolence.be/>  
<http://www.ainesansviolence.be/ainesansviolence-laviolencequoi/>

« *Je t'aime. La violence nuit gravement à l'amour* » ;  
<http://www.reseauviolences.be/docs/Laviolencenuitgravementalamour.pdf>

### **Autres :**

Service public fédéral : justice ; [www.just.fgov.be](http://www.just.fgov.be)

« *Pour des relations saines : programme de prévention de la violence* », Nouvelle-Ecosse, Canada ;  
<http://www.ucalgary.ca/resolve/violenceprevention/Francais/examenprog/aadolprogs.htm#prog1>

Direction de l'égalité des chances ; [www.egalite.cfwb.be](http://www.egalite.cfwb.be)

« *L'amour chez les ados ou La valorisation du cœur* » ; le petit magazine de la formation personnelle et sociale ; [www.AlterHeros.com](http://www.AlterHeros.com)

« *Amour, Haine ? La violence inonde les relations amoureuses des jeunes belges* » ; [www.tribal.be](http://www.tribal.be)

Ni putes ni soumises ; « *Le guide du respect* » ; Edition Belge ; Le Cherche ; Midi  
[http://www.adm.cfwb.be/upload/docs/2292\\_20071114171445.pdf](http://www.adm.cfwb.be/upload/docs/2292_20071114171445.pdf)

HACHET, P. « *Ces ados qui jouent les kamikazes* » ; Paris : éd. Fleurus ; 2001

F.P.S. - Femmes prévoyantes ; « *Les violences conjugales : un véritable problème de société* » ;  
<http://www.femmesprevoyantes.be/FPS/violences/ViolencesConjugales/>

« *La jalousie n'est pas une preuve d'amour* » ;  
<http://www.femmesprevoyantes.be/NR/rdonlyres/F44EF019-3456-4ACD-BF46-1D9F5DF1C891/0/fpsanalyse07jalousieetviolence.pdf>

« *Les violences conjugales, une affaire publique* » (2006) ;  
<http://www.femmesprevoyantes.be/NR/rdonlyres/2A4F4C4A-E903-456C-8F1E-5CFCD906B56A/0/fpsAnalyse2006lesviolencesconjugalesuneaffairepublique.pdf>

LARONCHE, M. ; « *Les parents face aux amours de leurs adolescents* » ;  
<http://journaldelanalyse.blogspot.com/2007/04/les-parents-face-aux-amours-de-leurs.html>

« *La violence dans les relations amoureuses chez les adolescents* »  
[http://www.europrofem.org/contri/2\\_07\\_fr/fr-viol/30fr\\_vio.html](http://www.europrofem.org/contri/2_07_fr/fr-viol/30fr_vio.html)